

Série: Les professionnels du recrutement et de la formation (13) – Christiane Hoffmann

«TRAVAILLONS SUR DE NOUVELLES BASES»



Christiane Hoffmann, directrice de Lilith Project, est de ces femmes actives et dynamiques qui, mues par un respect et une passion des autres, ont toujours reconsidéré leurs idées et opinions en fonction de leurs multiples expériences. De ces enrichissements sont nées des convictions sincères et altruistes.

Jean-Marc Streit (texte), Julien Becker (photo)

LE REGARD TOURNÉ VERS L'AUTRE

Le respect de l'autre, l'intérêt pour autrui, **Christiane Hoffmann** les a ancrés au plus profond d'elle-même, héritage d'un père qui considérait chacun de ses employés avec la même importance. C'est avec ce bagage humaniste qu'elle va construire sa carrière. Elle débute en tant que pédagogue pour personnes handicapées mentales, puis dans les ressources humaines, où elle repensera la place de chaque employé, son importance en tant qu'individu et son rôle dans l'entreprise, sans omettre son bien-être. En gardant toujours cette même conviction, elle fonde en 2000 sa propre société, **Lilith Project**.

UN SYSTÈME QUI OUBLIE L'INDIVIDU

Dans une économie fortement concurrentielle, l'humain, considéré comme une ressource, est souvent réduit à sa plus simple expression, définie par ses fonctions. Il en résulte de nouvelles craintes et un sentiment de mal-être qui se font le terreau de maladies, stress et autres problèmes relationnels. Bien évidemment, cette situation n'est en rien généralisée, mais la pression du résultat apporte son contingent de dommages collatéraux. Aussi, Christiane Hoffmann voit dans la situation actuelle une opportunité pour repenser la place de chacun dans les entreprises: «Aujourd'hui, nous constatons un fort brassage de générations dans les entreprises. Ceci est un atout à saisir, car chacune d'elles peut apporter à l'ensemble, pour faire évoluer le monde professionnel vers plus de considération pour l'individu.»

LA CRISE, UNE OPPORTUNITÉ

Dans ce même ordre d'idées, le Luxembourg a une chance supplémentaire. Sa taille à dimension humaine lui permet une intégration plus rapide du changement. Ainsi, la crise, si elle a des impacts négatifs à plusieurs niveaux, n'en reste pas moins une ouverture pour développer de nouvelles initiatives et démarrer sur de nouvelles bases. Il en est de même pour les ressources humaines. Et Christiane Hoffmann de se référer au mot «crise» dans la langue chinoise, «qui est l'association de deux idéogrammes signifiant danger et opportunité». A quelque chose, malheur est bon, pour qui sait saisir ces nouvelles opportunités. «La crise nous donne l'occasion d'être plus créatifs, d'entreprendre de nouvelles choses. Travaillons ainsi sur de nouvelles bases», ajoute-t-elle, reconnaissant malgré tout qu'il est «difficile de faire le moindre pronostic quant à l'avenir, car beaucoup de paramètres sont encore totalement inconnus à ce jour.»

DES JOURNÉES BIEN REMPLIES

«J'ai toujours été fascinée par l'évolution et le développement de l'être humain», explique Christiane Hoffmann. C'est pourquoi les différentes expériences professionnelles ayant enrichi son parcours sont autant d'activités stimulantes, vécues comme de réelles passions. Son esprit ouvert et son goût des autres l'ont également orientée vers des associations professionnelles (Q-pool 100, AMP ou IMS) ou autres (Fonds National de la Recherche et Care Luxembourg) qui mettent l'individu au centre de leurs préoccupations. ●